

Rapport d'évaluation

Plan de réussite du Collège Marianopolis

Juin 2002

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec 

Note préliminaire

Le rapport d'évaluation du plan de réussite du Collège Marianopolis se présente en deux parties. La première partie contient l'évaluation du plan de réussite remis au ministre de l'Éducation au cours de l'année 2000-2001. La deuxième prend en compte les informations nouvelles, soit contenues dans le rapport de suivi déposé à la fin de 2001, soit transmises à la Commission au début de 2002.

La Commission estime que le plan de réussite du Collège Marianopolis devrait être efficace et lui permettre d'atteindre les cibles proposées.

Première partie

**Évaluation du plan de réussite remis
au ministre de l'Éducation
au cours de l'année scolaire 2000-2001**

**Adoptée par la Commission d'évaluation de l'enseignement
collégial
le 11 mars 2002**

Introduction

Les plans de réussite produits et adoptés par chacun des collèges, à la demande du ministre de l'Éducation, s'appuient sur une analyse de la situation propre à chaque établissement en vue de permettre l'identification des obstacles à la réussite et à la diplomation, et de choisir des moyens adéquats pour améliorer la situation. Chaque plan de réussite doit ainsi contenir des objectifs mesurables et déterminer des stratégies et des moyens pour atteindre les cibles de réussite et de diplomation fixées.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a évalué le plan de réussite du Collège Marianopolis¹ lors de sa réunion tenue le 11 mars 2002. La Commission a accordé une attention particulière aux aspects suivants : l'analyse de la situation du Collège et l'identification des obstacles; les stratégies, les moyens et les mesures organisationnelles adoptés en vue de permettre l'atteinte des cibles fixées; les modalités de mise en œuvre du plan de réussite.

La Commission expose ci-après son analyse du plan de réussite du Collège et formule, au besoin, quelques remarques de nature à préciser certains aspects en vue d'en améliorer l'efficacité potentielle.

-
1. Le dossier examiné par la CEEC comprend les pièces suivantes :

A Plan for the Success of Students, October 15, 2000, avec lettres de transmission du 16 et du 18 octobre 2000;

Extrait du procès-verbal du 23 octobre 2000 du conseil d'administration, avec lettre de transmission du 25 octobre 2000;

Extrait du procès-verbal du 11 juin 2001 du conseil d'administration, avec lettre de transmission du 20 juin 2001 (résolution sur les cibles de diplomation);

Path towards Graduation : Notes, August 31, 2001, avec lettre de transmission du 31 août 2001.

L'analyse et l'identification des obstacles à la réussite et à la diplomation

Le Collège présente les taux de diplomation pour les cohortes de 1996 à 1998 de ses programmes les plus fréquentés, soit *Sciences de la nature* et les deux profils (*Commerce, Profil général*) du programme *Sciences humaines*². Ces taux sont très supérieurs à ceux du réseau, mais le Collège n'établit pas de relation entre eux et la moyenne générale au secondaire de ses étudiants. L'établissement produit des statistiques sur le nombre d'étudiants de la cohorte 1998 inscrits à un cinquième trimestre dans chacun de ces programmes, sur le nombre d'étudiants de cette même cohorte qui ont quitté le Collège après la première année, sur le taux de réussite des cours en général et sur le taux de réussite de certains cours spécifiques. Le Collège souligne que la première année est cruciale pour la diplomation, tout comme l'est l'inscription à une cinquième session pour certains étudiants. Il remarque, de plus, que la réussite est moins assurée chez les élèves de *Sciences humaines*. Enfin, il relève des cours problématiques en *Sciences humaines*, selon les profils. Au *Profil général*, les cours « Économie globale » et « Méthodes quantitatives » ont des taux d'échec plus élevés. Dans le profil *Commerce*, les étudiants éprouvent surtout des difficultés avec les deux cours de mathématiques portant sur le calcul différentiel et intégral.

Le Collège complète la description de la situation par des observations sur sa clientèle. Il la décrit comme un groupe de jeunes talentueux et motivés. Certains d'entre eux ont excellé au niveau secondaire sans avoir dû développer de bonnes habitudes de travail intellectuel. Pour eux, l'environnement très compétitif du Collège présente un défi significatif. D'autres élèves y découvrent aussi leurs limites personnelles.

Enfin, le Collège explique que le programme *Sciences humaines* est exigeant, autant par la somme de travail requise que par la nouveauté et par la complexité des concepts étudiés, de même que par l'absence de répétition de la matière à travers les différents cours. Selon lui, c'est un programme qui demande des habiletés intellectuelles avancées et une bonne maîtrise de la langue. De plus, le nombre de cours obligatoires et leur séquence laissent peu de temps à l'étudiant

2. Le Collège offre cinq programmes préuniversitaires : *Sciences de la nature, Sciences humaines, Arts et lettres, Musique, Histoire et civilisation*.

qui éprouve des difficultés et qui désire tout de même diplômé dans la durée prévue.

Le Collège n'a pas abordé d'autres obstacles potentiels. Constatant son taux élevé de diplomation, il fait l'hypothèse que les échecs scolaires sont la principale cause de non-diplomation.

Bien que l'analyse du Collège soit sommaire, elle lui a permis d'identifier certains obstacles, notamment des cours du programme *Sciences humaines*.

Les stratégies, les moyens et les mesures organisationnelles

Le plan de réussite du Collège repose principalement sur le maintien de mesures déjà existantes, de même que sur l'expansion de certaines d'entre elles.

Parmi les mesures qui seront poursuivies, le Collège cite le suivi personnalisé exercé auprès des élèves en difficulté ainsi que la disponibilité des enseignants, des conseillers et de l'*Academic Dean* envers les étudiants. L'établissement mentionne aussi le secteur des services aux étudiants, mais il ne précise pas les services qui y sont offerts. Il souligne que le *Learning Center* continuera son travail centré sur les habiletés en anglais et en français.

D'autres activités seront étendues afin de profiter à un plus grand nombre d'étudiants en *Sciences humaines*. Par exemple, le programme de tutorat par les pairs, déjà disponible aux étudiants des cours de sciences, d'anglais, de français et de méthodes quantitatives, sera offert aux élèves inscrits aux cours de mathématiques et d'économie de ce programme. Enfin, le Collège entend répéter une expérience qui avait été fructueuse pour le cours « Méthodes quantitatives », soit de permettre aux enseignants de développer des outils et des stratégies pour certains cours de mathématiques et d'économie en *Sciences humaines*. Éventuellement, ces stratégies pourront être appliquées à d'autres cours.

Finalement, le Collège compte améliorer son système d'information afin de mieux analyser sa situation et de pouvoir mieux cerner les facteurs de réussite.

Le Collège privilégie des stratégies et des moyens déjà éprouvés et qui concernent surtout les cours ciblés dans le programme *Sciences humaines*. La Commission reconnaît la pertinence de ces mesures.

Les modalités de mise en œuvre

Le Collège ne précise pas la responsabilité de la gestion de son plan de réussite. Il indique cependant qu'une évaluation sera effectuée à chaque année du plan triennal et que les résultats seront présentés à la commission pédagogique, à l'assemblée des enseignants (*Senate*), et au conseil d'administration. Les principales activités seront réalisées au cours de la première année, alors que des éventuels ajustements seront apportés lors des deux années subséquentes.

La Commission considère que le Collège aurait avantage à mieux identifier les responsables de la gestion et de l'évaluation des activités de son plan de réussite.

Conclusion

Le plan de réussite du Collège Marianopolis repose sur une analyse sommaire de sa situation. Cette analyse lui a cependant permis de cibler le programme *Sciences humaines* et de relever certains obstacles à la réussite, notamment des cours de ce programme, ainsi que, pour certains élèves, l'insuffisance de la préparation aux études collégiales.

Afin de hausser la réussite et la diplomation, le Collège a choisi, entre autres, de maintenir les mesures d'aide déjà en place, d'élargir le programme de tutorat par les pairs à d'autres cours de *Sciences humaines* et d'encourager les enseignants de ce programme à expérimenter de nouveaux outils et de nouvelles stratégies pédagogiques dans certains cours ciblés.

Le plan de réussite est peu explicite sur la gestion des activités. Cependant, le Collège indique que le suivi sera présenté à la commission pédagogique, à l'assemblée des enseignants et au conseil d'administration.

En conclusion, la Commission considère que le plan du Collège Marianopolis contient des stratégies et des moyens de nature à permettre l'atteinte des cibles fixées et qu'il favorise une prise en charge institutionnelle de la réussite des étudiants.

Deuxième partie

Addenda et jugement final

**Adoptée par la Commission d'évaluation de l'enseignement
collégial
le 19 juin 2002**

Addenda

Lors de sa réunion du 19 juin 2002, la Commission a pris connaissance du rapport de suivi du *Plan de réussite* du Collège Marianopolis³. La Commission note que le Collège s'en tient à son plan initial, lequel paraît en bonne voie de réalisation.

Jugement final

La Commission estime que le plan de réussite du Collège Marianopolis devrait être efficace et lui permettre d'atteindre les cibles proposées.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Jocelyne Bolduc, agente de recherche

3. « *Rapport de suivi* », avec lettre de transmission du 30 novembre 2001.